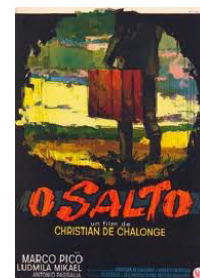


L'immigration portugaise en France

Filmographie

documentaires | fictions | films en ligne



CARDOSO MARQUES José Alexandre | **Images de Portugais en France : immigration et cinéma**

Paris : L'Harmattan, 2002, 272 p. [10F 791.436 55 CAR]

Cet ouvrage est le résultat d'une longue recherche cinématographique, vidéographique et photographique auprès de la population portugaise en France, et particulièrement en région parisienne, qui retrace le vécu de cette population à partir des années 1960-70. C'est un témoignage sur la communauté portugaise en France en images et sons pour l'avenir. - Présentation éditeur

DA CUNHA Manuel Antunes | **Les Portugais de France face à leur télévision : médias, migrations et enjeux identitaires**

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2009, 353 p. [4D 306.4 ANT]

Zoom sur José Vieira

« Il avait 7 ans quand il a découvert la boue et les baraques du bidonville de Massy, en banlieue parisienne. Comme huit cent mille Portugais fuyant la misère et la dictature dans les années 1960, ses parents avaient choisi la France pour un exil qu'ils espéraient provisoire. Quarante ans plus tard, de documentaire en documentaire, José Vieira fouille la mémoire de cet exode qui fut « un des plus importants de l'Europe de l'après-guerre ».

« En France, on est persuadé que l'immigration portugaise fut sans problèmes. Parce qu'elle n'est pas liée à l'histoire coloniale. Et parce que les Portugais sont restés très silencieux sur le sujet. Mais derrière ce silence, il y a beaucoup de souffrance. ... »

A 10 ans, quand il fait ses devoirs sur la table de la cuisine, José Vieira entend le récit de ces exils clandestins. « Au bidonville, ma sœur, une des rares à savoir lire le français, faisait office d'écrivain public. Pendant qu'elle remplissait les papiers, les gens racontaient leurs histoires aventureuses, terrifiantes. Tous utilisaient le mot "o salto", qui signifie le saut - le grand saut par-dessus les frontières. »

Le souvenir de ces épopées a nourri un premier film, *La Photo déchirée*, en 2001 [...] Mais le réalisateur, qui déteste le communautarisme, refuse l'étiquette de « spécialiste de la diaspora portugaise » : « Je fais des films sur l'immigration, sur la condition humaine de l'immigré. » En 1990, il a travaillé avec l'historien Gérard Noirielle sur *Racines*, documentaires tissant des histoires de familles et d'exils en Europe.

Aujourd'hui, il s'intéresse au sort des Roms. Et s'il continue à explorer la trajectoire des migrants portugais (prochain chapitre : la révolution des œillets), c'est avec l'idée qu'il s'agit de récits universels d'enfers à fuir et de paradis perdus. Et que ces odyssees n'en finissent pas de résonner avec l'actualité. » - Virginie Félix - in *Télérama* n° 3054 (23/07/2008)

Entretien avec José Vieira à lire sur le site d'Anne Brunswic

[Sur le site d'Anne Brunswic](#)

Filmographie

La Photo déchirée, chronique d'une émigration clandestine

2001 - France - 52 min [7A1305.869 VIE]

Au début des années 1960, des milliers de Portugais débarquent clandestinement en France. Ils fuient la misère et la répression. Trente ans après, le réalisateur part à la recherche des histoires de son enfance et enquête pour comprendre ce qui a provoqué cette émigration sans précédent. Des témoignages poignants qui font sentir à quel point quitter son pays est toujours un drame. - Présentation éditeur

Bonus Archives :

Les chants du déserteur

2001 - France - 27 min

Extrait :

<http://www.youtube.com/watch?v=9zsVyY1Q7E4>

Complices d'évasion

2001 - France - 13 min [7A1305.869 VIE]

Manuel Dias et José Maria Pereira se souviennent de quelques uns des épisodes de leur périple à travers la montagne. Au début des années soixante, des milliers de Portugais débarquent clandestinement en France, les uns pour fuir la dictature, désertant l'armée et les guerres coloniales, les autres pour des raisons économiques. C'est le Salto, le saut dans l'inconnu. Des odyssees enfouies dans les mémoires.- Présentation éditeur

Un aller simple

2001 - France - 13 min [7A1305.869 VIE]

L'arrivée à Paris, en 1972, d'António Oneto, déserteur de l'armée car dénoncé pour ses activités politiques. Au début des années 1960, des milliers de Portugais débarquent clandestinement en France, les uns pour fuir la dictature, désertant l'armée et les guerres coloniales, les autres pour des raisons économiques. C'est le Salto, le saut dans l'inconnu. Des odyssees enfouies dans les mémoires.- Présentation éditeur

La double vie des Rodrigues

2005 - France/Portugal - 26 min [6B304.8 VIE]

Portrait d'une famille dans sa relation à la terre natale! «Vous, les Rodrigues, vous êtes une drôle de famille. Vous me faites penser aux personnages d'une chanson. C'est peut-être votre attachement à ce petit village perdu dans les montagnes du nord du Portugal. Pourtant, ça fait trente ans que vous l'avez quitté. Mais vous semblez vous moquer du temps. C'est vrai que la chanson disait : «Qu'importe les jours, les années / Ils avaient tous l'âme bien née / Nouveuse comme un pied de vigne...» - Présentation éditeur

Fado Blues

2005 - France/Portugal - 12 min [6B304.8 VIE]

Récit d'une traversée du pays de l'enfance. «Ici, j'observe, je m'émerveille, je parle et je n'écoute pas, comme un enfant. Parfois, j'ai l'air d'un gosse privé de télé à l'heure du dessin animé. Surtout au village, dans ce bled paumé où il n'y a pas de gare, même pas un flipper. Je m'éternise ici quelques jours. Tous les ans, je reviens puis je m'éloigne très vite (...). J'ose à peine imaginer qu'un jour, je viendrai ici uniquement pour visiter un cimetière.» - Présentation éditeur

Gens du « Salto » Mémoires de Portugais qui ont fui vers la France dans les années 1960

2005 - France - 52 min [7A1305,869 VIE]

Au début des années 1960, des milliers de Portugais débarquent clandestinement en France. C'est le Salto, le saut dans l'inconnu. Des odyssees enfouies dans les memoires et recueillies dans un document unique. - Presentation editeur

Le Pays où l'on ne revient jamais

2005 - France/Portugal - 52 min [6B304,8 VIE]

Le pays où l'on ne revient jamais c'est le pays de son enfance, de sa jeunesse que l'on a quitté et où l'on a imaginé retourner un jour. Et lorsque le jour du retour arrive, s'il arrive un jour, il ne s'agit plus de revenir mais de repartir, de s'arracher. Le pays où l'on ne revient jamais c'est ici le Portugal mais ça pourrait être la Turquie, l'Algérie, le Mali ou le Chili. D'où que l'on vienne, où que l'on aille, on n'émigre jamais impunément. - Presentation editeur

Week end en Tosmanie

2005 - France/Portugal - 26 min [6B304,8 VIE]

Enquête sur une communauté enfermée dans le mythe du retour. «Les descendants des conquistadores, qui autrefois régnerent du Brésil à Macao, furent arrachés une fois de plus à leurs terres ingrates. Ils échangèrent leur épée pour un marteau piqueur et leur glorieux casque de guerrier pour celui du chantier. C'est dans cet exil qu'ils élevèrent la Tosmanie. Un grand village presque imaginaire où les Portugais se retrouvent pour mettre en scène ce que furent leur identité et leur pays. La Tosmanie, le pays des Tos, existe partout et nulle part.» - Presentation editeur

Drôle de mai : chronique des années de boue

2008 - France/Portugal - 52 min [7B3363,5 VIE]

Lorsque se déclenchent les événements de mai 68, l'immigration portugaise commence à peine à s'installer en France. La plus grande vague migratoire que la France ait jamais connue s'est amorcée en 1963. En 1968, ils sont déjà 500 000. Mai 68 va les surprendre dans les années provisoires, quand ils ne pensent qu'à économiser pour construire la maison au pays. Ces événements seront un véritable choc pour ces Portugais fraîchement débarqués et parqués dans des bidonvilles autour de Paris. D'origine paysanne et pour la plupart analphabètes, ils sont nés et ont grandi sous la férule de Salazar et n'ont jamais connu la démocratie. Au Portugal, la grève était considérée comme un crime, la délation était un système, et l'anti-communisme relevait de la cause nationale. Chronique sociale et politique d'un bidonville en mai 68, le film s'articule autour du récit d'un homme en quête de l'histoire des immigrés portugais pris dans la tourmente des événements. Partant de ses souvenirs, se confrontant aux récits des autres et aux images d'époque, il tente ainsi de construire une mémoire collective en s'interrogeant sans cesse : «Qui étions-nous, d'où venions-nous, où allions-nous ? ». - Presentation editeur

Les Émigrés

2009 - France - 1h15 [A1305,869 VIE]

C'est l'histoire d'un village où presque tous les habitants ont émigré à la recherche d'une vie meilleure. Les uns sont partis pour toujours, d'autres sont revenus. À travers les dialogues et les récits des gens qui habitent le village au mois d'août, le film tente de comprendre qui sont ces hommes et ces femmes devenus, un jour, brutalement, des étrangers, à jamais des déracinés et qui portent en eux la rupture avec leur univers familial. - Presentation editeur

Le printemps de l'exil

2011 - France - 52 min [7A1305,869 VIE]

«Le printemps de l'exil est l'histoire de trois hommes qui ont fui le Portugal dans les années 1960 parce qu'ils refusaient d'être enrôlés dans une guerre coloniale. Ils se sont connus à Paris et ont participé activement au mouvement de mai 68. À travers le récit de leurs luttes contre la dictature de Salazar, ils racontent pays d'où ils venaient, l'oppression qui sévissait au Portugal. Après la chute de la dictature le 25 avril 1974, ils sont revenus à Lisbonne. Dans les archives de la PIDE, la toute-puissante police politique, nous retrouvons leurs noms : José Mario Branco, Vasco de Castro et Fernando Pereira Marques. Les traces de leurs chansons, de leurs pièces de théâtre, de leurs journaux et dessins, retrouvées dans les archives en France, témoignent du combat qu'ils ont mené contre le fascisme. - Presentation editeur

LA TRILOGIE DE PHILIPPE CONSTANTINI

Membre fondateur des ATELIERS VARAN, créés par Jacques d'ARTHUYS et Jean ROUCH en 1978. A ce titre, en-cadre des stages de formation au cinéma documentaire au Mozambique à (Université Eduardo Mondlane de Ma-puto), au Brésil (Universités Fédérales de Paraíba, à Joao Pessoa et du Ceara, à Fortaleza) ainsi qu'à Paris.

Terra de Abril

1977 - France - 1h30

Dans les montagnes du nord du Portugal, le Trás-os-Montes, un village isolé, Vilar de Perdrizes, poursuit deux ans après la révolution du 25 avril 1974, une vie immuable, ancestrale, comme coupée, du monde. n sol pauvre, un climat rude, une économie de subsistance, quelques traits encore vifs d'un mode de vie communautaire... Des maisons de pierre aux toits de chaume, centenaires et d'autres faites de briques et de ciment que construisent les fils revenus de France, d'Allemagne ou d'Amérique... Au sortir de l'hiver, avril est le mois des labours, des semences et des greffes de vigne. À Vilar, le vin est réputé au même titre que le pain cuit chaque semaine au four communautaire. Et comme pour parfaite cette allusion biblique, avril voit se réaliser de sept ans en sept ans, entre les Rameaux et Pâques, un Mystère de la Passion interprété par les habitants du village suivant un texte original, transmis par tradition orale, où le diable tient le premier rôle. Cette année-là, en avril 1976, c'était aussi la campagne pour les deuxièmes élections libres du Portugal, après 48 ans d'obscurantisme... - Présentation éditeur

Les Cousins d'Amérique

1984 - France - 1h15

Ce film est le portrait d'une famille portugaise du village de Viilar de Perdizes où fut tourné «Terra de Abril» émigrée à New Bedford (Massachusetts). - Présentation éditeur

L'Horloge du village / Pedras da saudade

1989 - France, Portugal - 1h15 [6B 338.9 COS]

Douze ans ont passé depuis le premier tournage «Terra de abril» réalisé à Vilar de Perdrizes, au nord du Portugal. Ceux qui n'ont jamais quitté le village travaillent la terre ou construisent les maisons de ceux qui sont partis, en France ou aux États-Unis, pour revenir plus riches. Ces deux mondes se rencontrent et s'affrontent, le temps d'un été. - Présentation éditeur

Lorette et les autres de Dominique Dante

1973 - France - 40 min

Lorette Fonseca, portugaise, mère de cinq enfants, demeurant à Massy (Essonne), fait l'objet d'une mesure d'expulsion par le Ministère de l'intérieur. Contexte : Le Premier ministre, M. Chaban Delmas, lance une opération de destruction des bidonvilles dans la région parisienne. À Massy, résident plus de 1.000 immigrés portugais et arabes. Comme dans tous les autres bidonvilles, une des premières mesures consiste à exercer des pressions diverses sur les immigrés de manière à les amener à quitter les bidonvilles sans leur offrir d'autres alternatives. Menaces de retrait du permis de séjour ou de démolition des baraques qui les abritent, etc. Lorette aidait depuis 1969 ses compatriotes, parfois analphabètes, à faire les démarches pour l'obtention de leurs papiers à la Mairie ou auprès de la Préfecture de Police et elle fait partie du comité de défense du Bidonville. Une lutte durable s'engage entre immigrés et Institutions. Les pressions s'exercent sur Lorette durant plusieurs années : menaces d'expulsion et difficultés de prolongation des permis de séjour. Soutenue par un comité de défense, Lorette résiste et finit par rester en France. Mais a dû s'effacer. Présentation éditeur

Chronique d'immigrés de Manuel Madeira

1980 - Portugal - 2h10

Les fleuves ont leurs sources et les arbres leurs racines. Dans une zone de la banlieue de Paris à caractère urbain industriel, une communauté d'environ six cents travailleurs portugais immigrés crée une association qui a pour but de permettre à ce groupe social de s'exprimer et de s'affirmer. En parallèle avec l'organisation de leur présent, les immigrés élaborent également une réflexion sur leur passé de citoyens opprimés par un

régime égoïste et despote qui les exclua violemment de leur patrimoine géographique et culturel. - Présentation éditeur

Portugaises d'origine de Serge Gordey

1985 - France - 22 min

La communauté portugaise est la communauté immigrée la plus nombreuse en France. Elle est pourtant presque invisible et inconnue. « Portugaises d'origine » est le premier film où nous, jeunes issus de l'immigration portugaise, avons eu la possibilité de donner à voir notre regard sur nous-mêmes et les autres. C'est l'occasion, avec des images et des sons, de lancer un premier signe de reconnaissance. Par le reportage, l'interview mais aussi la chanson et le sketch, nous y affirmons en actes notre double identité culturelle et engageons le dialogue avec nos parents, avec le Portugal de leur origine et avec la France de notre devenir. Le film s'attache plus particulièrement aux filles sujets et objets des contradictions les plus vives. - Collectif Centopeia - 1985

Champigny sur Tage (1987) / 30 ans après des portugais en France (1992) de Cardoso Marques José Alexandre

1994 - Portugal - 1h30

Champigny sur Tage, court-métrage réalisé de 1985 à 1987. Dans les années 60-70, Champigny était en quelque sorte la « capitale portugaise » de la France, de même que le plus grand bidonville d'Europe. C'est un regard sur un passé encore présent, tant dans la mémoire de ceux qui y ont vécu que dans les lieux mêmes où subsistaient encore un nombre de vestiges, témoins silencieux d'un passé douloureux et lourd de vie. Ce film réalisé dans le cadre d'études universitaires, inclut des images d'archives, avec des commentaires en portugais [...]. Des Portugais en France : 30 ans après. Ce film a été réalisé entre 1990 et 1992. Les « acteurs » s'expriment en portugais, le film étant sous-titré en français. C'est une autre manière de regarder cette communauté portugaise qui a pris pied en France, qui est devenue un agent de l'économie française, tout en voulant garder et même faire vivre son originalité et son héritage culturel. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette communauté n'est pas seulement faite de travailleurs manuels. Elle participe, et participera de plus en plus, à la vie culturelle, artistique et scientifique du pays d'accueil. - Présentation éditeur

Les Gens des baraques de Robert Bozzi

1995 - France - 1h28 [7B3363.5BOZ]

En 1970 encore, plus de cent bidonvilles encerclaient Paris, et Saint-Denis était l'une des trois grandes villes portugaises d'Europe. Robert Bozzi y tournait alors un documentaire pour le PCF. À l'époque, il regardait les habitants « comme un groupe social particulièrement exploité par le capital ». Avec le temps, les images ont perdu de leur force politique au bénéfice de leur intensité humaine. Cette fois-ci, ce sont les personnes qui l'intéressent : que sont-elles devenues ? Son enquête l'entraîne dans les cités de Saint-Denis qui ont remplacé les baraques, et il écoute les témoignages des anciens de cette communauté portugaise, frères de la galère et fils de la misère. Obsédé par l'image d'un nouveau-né, qui devient le fil symbolique et conducteur du film, il poursuit sa quête jusqu'au Portugal puis en Suisse... - Présentation éditeur

Lissac de Patrick Séraudie

1998 - France - 58 min [7B1LIM19SER]

Lissac est une petite commune rurale du Causse corrézien qui somnole. Mais, vers la fin des années 1950, l'histoire s'accélère. Ses carrières de grès attirent un nombre croissant de travailleurs portugais qui, avec leurs familles, vont connaître là des conditions de vie souvent rudimentaires. Actuellement, seuls quatre couples de la première génération restent les témoins de cette histoire. Le film confronte la vie du village aujourd'hui aux souvenirs du passé. - Présentation éditeur

Entre deux rêves de Jean-Philippe Nieva

2005 - France - 52 min

Un voyage physique et initiatique vers et à travers le Portugal. Un voyage humain racontant l'histoire de l'immigration portugaise en France. En chemin, le réalisateur donne la parole à ces hommes et femmes qui, comme ses parents, ont quitté leur terre natale. On écouterait également les enfants d'immigrés, qui comme lui, sont nés en France et qui ont grandi tiraillés entre deux cultures. - Présentation éditeur

Bande annonce :

http://www.dailymotion.com/video/x8zzru_entre-2-reves-bande-annonce_shortfilms#.UWVRnRmlfo

Explication des Salamandres de Maria Pinto

2006 - France - 52 min

En France, la réalisatrice filme son père et sa mère, séparément. Ceux-ci témoignent de deux vies en exil, sans projet de retour. Ils monologuent, arpétant un paysage qui semble les engloutir. Sa voix s'adresse à chacun d'eux pour dire les blessures de l'enfance et les ombres du roman familial. Et tenter d'échapper à ce que l'exil a scellé en destin. Là-bas, sur les lieux de son enfance portugaise, elle reconstitue les tableaux d'un théâtre imaginaire : des fictions qui s'insèrent dans le film comme des contrepoints oniriques. - Présentation éditeur

Moradores de Jeanne Dressen

2007 - France - 52 min

Comment s'est installée et comment vit la diaspora portugaise installée sur l'île de Groix depuis 50 ans ? Groisillons et Portugais témoignent. Le film aborde les questions d'immigration, d'intégration et d'insularité. « Dans les années 1960, des milliers de Portugais fuient le fascisme et la misère. Moradores (Les habitants) s'attache à ceux (et à leurs descendants) qui ont débarqué un jour de 1965 sur l'île de Groix, une petite île de pêcheurs bretons. 40 ans plus tard, les Portugais représentent un peu plus de 5 pourcents de la population groisillonne. Ils nous expliquent pourquoi ils ont choisi de faire définitivement leur vie ici, comment ils s'y sentent, s'ils sont «intégrés», et quelles ont été/sont les conditions de cette «intégration». Avec humour et sensibilité, Moradores raconte aussi l'insularité, et offre la possibilité à certains, qui ne l'avaient jamais fait au grand jour, de délivrer leurs sentiments sur cette cohabitation, devenue mixité. » - Présentation éditeur

Le film en ligne :

<http://www.jeannedressen.com/>

The House I Want / Casa que eu quero de Raquel Marques

2009 - Portugal - 1h05

Une maison fermée où l'on peut jouer. Des plantes dont personne ne s'occupe depuis des mois. Le mari émigré clandestin en France. La maison en construction depuis près de trente ans, la maison inachevée, la maison de nos rêves. C'est l'été, au mois d'août, à Vascões, dans le nord du Portugal. Nombre de maisons d'émigrants, inoccupées le reste de l'année, le sont encore. Nous en visitons six, guidés par l'histoire de ceux qui les ont construites. - Présentation éditeur

Un ciel a part de Maria Pinto

2009 - France - 52 min [7A1305.869 PIN]

Dès que l'on franchit la porte, c'est le Portugal. On entre là et on oublie la France. C'est un territoire symbolique avec ses codes et ses rituels que le film explore. Peut-être est-ce une deuxième vie, une vie parallèle pour recréer ce qui a été perdu sur les chemins de l'exil. Présentation éditeur

Rua Diamantina Rosa de Françoise Coullin

2010 - France - 52 min [6B304.8 COU]

Aurora a travaillé chez moi dès son arrivée clandestine du Portugal en France, en 1970, à l'âge de 17 ans. Aujourd'hui, 40 ans plus tard, je la filme dans son village natal au cours d'un séjour de 15 jours au Portugal. Le film s'ouvre sur une conversation entre Aurora et son petit neveu Georges, 13 ans, qui lui confie ses premiers émois amoureux. Autour de cet échange apparemment banal, se jouent déjà des questions qui polarisent les rapports entre hommes et femmes et, de générations en générations, font peser une chape de plomb sur toute l'histoire de cette famille.

Suivant ce même mouvement, au cours des différentes rencontres entre Aurora et des membres de sa famille, se donne à lire un véritable roman familial, construit autour de la figure de pères absents, en raison de leur émigration économique.

Dans ce Portugal rural, économiquement fragile, c'est aux femmes qu'incombe de maintenir une cohésion familiale. Face à un père fantomatique, le rapport à la mère n'est pas simple non plus. Autour des différentes étapes du parcours de la vie d'Aurora, du mariage et du divorce, des questions du choix de retourner vivre Portugal ou de rester en France, se dessinent pour les nouvelles générations différents aspects d'un rapport

complexe entre hommes et femmes nés d'une tradition ancestrale, mêlant culture, religion, croyances et superstitions. - Présentation éditeur

La Tierra nu's Cri i la Tierra nu's Come/ La terre nous nourrit et la terre nous mange de Vincent Lefort

2011 - France, Portugal - 1h 25

Le mirandais est une des dernières langues orales d'Europe. Sophie Rodrigues, le personnage central de «Sans-titre 3», est comédienne. Née en France de parents originaire de la région de Tras-Os-Montes (Portugal), elle y retourne s'entretenir avec trois familiers, en écho à sa propre identité. - Présentation éditeur

Le film en ligne :

<http://www.tetesaclap.org/?q=node/123>

Courts métrages

Portugal 2 de Pierre Gerson et Alain Corbineau

1969 - France - 8 min

Portugal 2 est un court métrage documentaire de Pierre Gerson et Alain Corbineau. Il a été réalisé en 1969 par le service d'information cinématographique de l'UNEF, syndicat étudiant, et coproduit par la Ville de Saint-Denis. Le film a pour sujet la vie au bidonville du Franc Moisin. - Présentation éditeur

Le film en ligne :

<http://archives.ville-saint-denis.fr/focus/film-5419/le-bidonville-du-franc-moisin-en-film/212/n:14>

Deuxième génération de Jelena Lopes

2000 - France - 25 min [6A 306 LOP]

Christophe et Sébastien sont deux frères. Leur père est portugais et leur mère française. Ils sont nés en France mais se disent Portugais. - Ateliers Varan

Un voyage au Portugal de Pierre Primetens

2000 - France - 13 min

La mère de Pierre est morte lorsqu'il avait cinq ans. Son père ne lui a jamais parlé d'elle. L'année dernière, c'est la famille portugaise de sa mère qui l'a retrouvé... - Présentation éditeur

Entretien avec Almiro Vilar da Costa / Entrevista com Almiro Vilar da Costa

Sergio da Costa

2009 - Suisse - 29 min [7A1 305.869 DAC]

Le réalisateur questionne son père qui immigre du Portugal vers la Suisse en 1979 sur son passé, son présent et son avenir. Au cours de cette conversation, un portrait de leur relation émerge. Est-il possible de sentir la distance qui sépare un père immigrant de son fils ? - Présentation éditeur

Extrait :

<http://vimeo.com/33336722>

Aux bains de la reine de Maya Kosa et Sergio Da Costa

2012 - Suisse, Portugal - 38 min [7A1 305.869 DAC]

Une exploration du sentiment contradictoire de se sentir à la fois ici et ailleurs. A travers le regard d'Elsa, immigrée portugaise vivant en Suisse, le film saisit des éléments de sa vie personnelle quand elle rentre dans sa ville natale, Caldas Da Rainha. Profondément ironique, déconstruit, inspiré de «L'année dernière à Marienbad», «Aux bains de la reine» est un film envoûtant sur le souvenir et la nostalgie, l'identité et le désir. Présentation éditeur

O salto de Christian de Chalonge

1966 - France - 1h28

Antonio rêve de faire le saut, de quitter le Portugal pour échapper à la guerre colonialiste et trouver du travail en France. Le mot « salto » signifie le passage clandestin qu'ont emprunté des milliers de portugais qui ont fui leur pays afin de tenter leur chance ailleurs. Dans ce documentaire (qui a obtenu le prix Jean Vigo en 1968), un peu romancé, basé sur des faits authentiques recueillis après une année d'enquête et sur les témoignages des propres figurants du film, on découvre la condition des travailleurs portugais immigrés en France dans les années 1960. - Présentation éditeur

Le générique du film :

<http://www.youtube.com/watch?v=q9XVDWILLck>

Luís Cília, En 1966, le réalisateur Christian de Chalonge lui demande de composer la musique du film *O Salto*, qui évoque le long voyage clandestin des premiers émigrés portugais.

En 1969 - Luís Cília - «Les immigrés»

<http://www.youtube.com/watch?v=1EYT3z9YO5M>

Retour sur la biographie de Luis Cilia

<http://dubleudansmesnuages.com/?p=27114>

Ici peut-être de Gérard Chouchan

1973 - Portugal - 1h30

Joaquim Ferreira, (Helder Costa) un homme de 35 ans correctement habillé, portant une petite valise à la main, descend d'un train gare d'Austerlitz, prend un taxi et se rend au quartier du Landy à Saint-Denis, chez son vieil ami François. Ils se sont connus lorsque Joaquim a séjourné en France comme immigré. Joaquim est à la recherche de son petit frère nommé Arthur, qui depuis presque deux ans n'a plus donné signe de vie. L'action se déroule dans le bidonville des Franc-Moisins dans la région de Saint-Denis et sur des chantiers. Arthur a fuit le service militaire à cause de la guerre coloniale mais, comme on le dit de tous les immigrés : «Il veut gagner de l'argent très vite». Ce qui veut dire qu'il est prêt à faire un grand nombre de conneries. Suivant son frère. - Présentation éditeur

Voir aussi :

Ici peut-être de Gérard Chouchan

Jacqueline Baudrier présente le film «Ici peut-être» de Gérard Chouchan et Marcel Trillat, diffusé dans le cadre de l'émission «Temps libre». 6 sept. 1974 - 03min 06s (Archives INA)

<http://www.ina.fr/video/CPFo80o7541>

La valise en carton de Michel Wyn

1988 - France - 6x1h [TV 791.43 WYN]

L'histoire d'une Portugaise issue d'une famille pauvre, qui, après avoir beaucoup travaillé, devient une vedette de la chanson en France. Adaptation de la biographie de Linda de Suza - Présentation éditeur

Gagner la vie / Ganhar a vida de Joao Canijo

2001 - Portugal - 1h51

Rien ne serait sans doute arrivé si un adolescent n'avait été tué cette nuit d'hiver dans une cité de la banlieue parisienne. Une bavure policière. C'est ce qu'on dit. Une altercation entre des policiers et des jeunes. Et tout est allé très vite. Rien ne serait arrivé non plus si la mère de l'adolescent tué (Alvaro) ne décidait d'entreprendre un combat perdu d'avance : celui de briser la loi du silence de sa communauté. Celle des Portugais de France. Une communauté plutôt discrète et refermée sur elle-même, qui n'a pas l'habitude de faire beaucoup parler d'elle. - Présentation éditeur

Ce cher mois d'août de Michel Gomes

2008 - France - 2h30 [CIN 791.43 GOM]

Au coeur du Portugal, montagnard, le mois d'août décuple la population et ses activités. Les gens rentrent au pays, tirent des feux d'artifice, contrôlent les incendies, font du karaoké, se jettent du pont, chassent le sanglier, boivent de la bière, font des enfants. Si le réalisateur et l'équipe du film étaient allés droit au but, résistant à la fête, le synopsis se réduirait à: «Ce cher mois d'août suit les relations sentimentales entre le père, la fille et son cousin, musiciens d'un groupe de musique de bal». Amour et musique, donc. - Présentation éditeur

La Cage Dorée de Ruben Alves

2013 - France - 1h30

Maria et José Ribeiro vivent depuis trente ans dans leur petite loge des beaux quartiers parisiens. Ce couple d'immigrés portugais fait l'unanimité dans le quartier, mais quand on leur propose de retourner au Portugal, personne ne veut les laisser partir. Et eux, que veulent-ils ? - Présentation éditeur

Bande annonce :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19490619&cfilm=109860.html

En ligne

Y * ■ □ ▣ ▤ ▥ ▦ ▧ ▨ ▩

LIEN VERS LE SCOOP-IT CINÉMA/PORTUGAL DE LA MÉDIATHÈQUE

<http://www.scoop.it/t/cinema-et-immigration/?tag=Portugais>

L'immigration portugaise en France

La grande vague d'immigration des années 1960, ce sont les Portugais. Ils sont 20 000 en 1959 et 800 000 en 1972 : la plus importante communauté immigrée en France. Ils vont construire nos autoroutes, nos villes, nos logements, bref, notre miracle économique. Carlos Batista, écrivain et traducteur, raconte les conditions difficiles de l'arrivée clandestine de son père en France. Il porte un regard critique sur les conditions d'accueil des portugais en France. Il décrit leur processus d'intégration dans la société française. Il évoque ses souvenirs, la « précarité matérielle » dans les bidonvilles, la honte et le mépris des autres enfants à l'école. - Présentation éditeur

http://www.dailymotion.com/video/x67lgx_l-immigration-portugaise-en-france_news#.UMHIKkQ_34A

Le Portugal à Champigny

Reportage par Demain TV

Le Bidonville José Baptista de matos

http://www.dailymotion.com/video/x6nf4s_le-portugal-a-champigny_lifestyle#.UMHIKUQ_34A

Portugais de France : histoire de générations

Daniel Martin (CRDP Créteil)

Histoire et mémoires des immigrations/2- L'émigration portugaise, représentations et stéréotypes

<http://blogs.ina.fr/edu/2010/05/14/histoire-et-memoires-des-immigrations-2-lemigration-portugaise-representations-et-stereotypes/>

La population portugaise à Paris et en idf

Archives INA / Actualités régionales Ile de France

1979 - 2 min

<http://www.ina.fr/video/PAC00002102/la-population-portugaise-paris-et-en-idf-video.html#xtor=AL-3>

Conserver son identité culturelle est essentiel pour la communauté portugaise.